- Homélie de Noël 2011 -

La procession vers la grande crèche que dressent les gardiens à Notre-Dame de la Garde est coupée court en raison des travaux qui débuteront le 2 janvier.

Deux possibilités : faire demi-tour déçu… ou saisir la chance de venir devant une crèche dépouillée qui peut nous découvrir le Mystère de Dieu qui se dévoile en cet enfant « couché dans une mangeoire ».

De ce mystère, je voudrais en dégager quelques aspects à partir des personnes que campe l'Evangéliste.

MARIE et JOSEPH avec le mystère de la naissance de cet enfant :

- il est né à Bethléem, ville de David, à cause d'une décision de l'occupant Romain de recenser la population mais ainsi s'éclaire l'Ecriture, « Le Seigneur lui donnera le trône de David son père ».

- il est né dans l'humilité, le dépouillement celui dont il est dit : « Il sera grand, il sera appelé Fils du Dieu très haut ».

- il est né exclu : hors les murs de sa maison, hors les murs de la salle commune. Dehors comme les bergers qui le reconnaissent somme un des leurs… comme un de leurs enfants.

Ainsi l'Evangéliste nous prépare-t-il à entendre et comprendre ce qui va se réaliser en Celui qui porte le nom de Jésus, c'est-à-dire « le Seigneur sauve ».

- condamné par le pouvoir Romain

- mis à mort hors les murs de Jérusalem sur la colline du Golgotha

- reconnu par les pauvres comme un de nous et comme unique sauveur :

    - ce sera chez Luc le cri de celui que nous appelons « le bon larron ».
    - ce sera l'expression de Foi qui sort de la bouche du centurion : « vraiment celui-ci est le Fils de Dieu ».

il faudra alors l'intervention du ciel par les messages pour que la joie du ciel devienne notre joie dans le Ressuscité.

Frères et Sœurs,

C'est cette joie du ciel qu'il nous est proposée d'accueillir aujourd'hui en cet enfant nommé « l'Emmanuel », c'est-à-dire Dieu avec nous.

Et ce dans le contexte de notre vie d'aujourd'hui :

- nous sommes sous les pressions politiques et économiques des trois A, des A ++, des A -…

- nous vivons dans une société en plein bouleversement

- nous sommes soumis à des matraquages médiatiques qui nous imposent la pensée du jour… la pensée du moment… et sans nous en rendre compte nous finissons par penser comme la télé.

- Nous sommes devant une aggravation de la pauvreté

Dans ce contexte là qu'est ce que peut vouloir dire : « Je vous annonce une bonne Nouvelle, un sauveur vous est né » ?

Ce n'est pas la naissance de quelqu'un qui trouvera la solution à nos problèmes… alors quoi ?
De quel ordre est cette joie annoncée par le ciel ?

Dieu se faisant homme parmi les hommes vient nous dire notre grandeur.
Croire en l'homme, l'homme visité par Dieu.

Voilà ce qui peut nous faire quitter nos idoles comme le disait le prophète Isaïe (46, 1-13), quitter ces dieux que nous nous fabriquons et que nous portons lourdement sur nos épaules et que nous reposons dans des écrins ! Au lieu de nous reposer en Celui qui se propose à nous, qui nous offre son Amour sauveur en se faisant, Lui le Saint… dont le nom est ineffable… en se faisant l'un de nous.

N'est ce pas à ce titre que nous pouvons le reconnaître, à ce titre seulement ?

Alors s'ouvre la voix de notre joie qui peut nous faire sortir de notre égo souverain…stérilisant.

Sortir de notre silence peureux pour être porteur de la Bonne Nouvelle de Dieu qui nous a touchés.

Voilà le plus beau cadeau de cette fête, voilà le fondement de notre joie :

Devant la crèche dépouillée recevons le cœur du Mystère,

La venue du Prince de la Paix en notre humanité.